

Cycle Licence

1^{ère} année

1^{er} semestre

2025-2026

H1

Cours d'introduction

à l'Histoire

et à la Théorie

de l'Architecture

Enseignant·e·s : Marie Artuphel, Matthias Brissonaud, Aurélien Davrius, Gilles Delalex, Federico Ferrari, Bérénice Gaussuin, Pascal Gontier, Mathilde Brunet, Fanny Lopez, Thierry Mandoul, Jean-Pierre Vallier.

Professeure responsable : Fanny Lopez

Synopsis

Enseignement de 13 séances hebdomadaires

Le jeudi de 14h à 16h : 2 heures de cours

Contrôle final le jeudi 18 décembre 2026 (2 heures).

Évaluation : contrôle en fin de semestre le jeudi 11 décembre

Mobilisant plusieurs enseignant-e-s, ce premier cours d'histoire est conçu comme une immersion globale dans la diversité et l'histoire de la discipline. L'ENSA Paris Malaquais fait le choix d'offrir un panorama chronologique et non exhaustif, mais volontairement très étendu de l'histoire de l'architecture, des origines à nos jours.

Le cours présente onze moments - repères, de l'antiquité jusqu'à l'actualité. Pour chaque période, 4 objectifs sont tenus :

*1. **Histoire** : Poser des jalons chronologiques à partir desquels d'autres connaissances pourront se placer ultérieurement.*

*2. **Problématiques, théorie** : A chaque arrêt dans l'histoire, une question est posée, inhérente à l'architecture, active aujourd'hui ou par rapport à laquelle un positionnement théorique est possible : Quelle histoire pour l'architecture ?*

*3. **Images** : Fixer des repères visuels, en proposant une sélection de bâtiments ou de projets en nombre restreint, choisis pour leur exemplarité.*

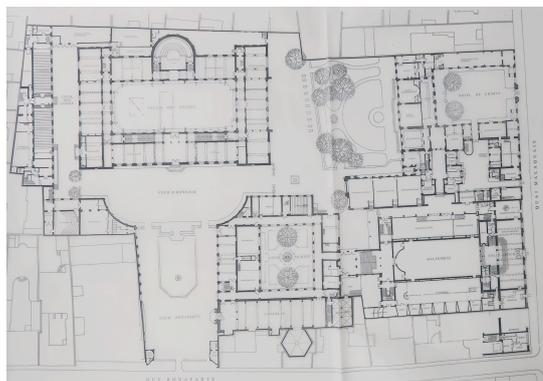
*4. **Textes** : Proposer une bibliographie simple mais diversifiée, incluant et distinguant des textes d'architectes, d'historiens, de critiques. TROIS livres sont proposés par séance, disponibles en bibliothèque, en langue française.*

Séance 1 : Jeudi 18 septembre 2025

Enseignant : Bérénice Gaussein

Thème : L'École des beaux-arts à Paris, leçons d'architecture. XIX^e-XXI^e siècles

Le site du 14 rue Bonaparte est occupé aujourd'hui par l'école nationale supérieure des Beaux-Arts, ainsi que par l'école nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, qui dispose en outre d'une annexe rue Jacques Callot. A l'emplacement du Musée des monuments français, à partir du XIX^e siècle, les architectes en charge de l'école des Beaux-Arts - architecture, peinture et sculpture - ont fait construire de grands édifices mais aussi des installations provisoires, ont transformé des bâtiments existants et élaborés des projets non réalisés, pour des enseignements où les références historiques étaient très présentes. Puis, après 1968, les lieux ont été adaptés à de nouvelles pratiques pédagogiques de l'architecture et des arts plastiques. Pour lire ce site complexe, l'histoire de ses transformations dans son contexte urbain sera retracée grâce à des dessins, gravures, photos, textes d'archives et sources imprimées.



Trois livres :

* CANAC Philippe, MARMOZ Catherine, « L'École des Beaux-arts », *Monuments Historiques*, mars 1979, n°102.

* L'École des beaux-arts de Paris, *L'Architecture d'aujourd'hui*, avril 1997, n°310

* ADDA Catherine, *L'École des Beaux-Arts de Paris* ; Jacques Félix Duban, coll. Architectures - Video Arte, 2000.

Séance 2 : Jeudi 25 septembre 2025

Enseignante : Fanny LOPEZ

Thème : Les traités d'architecture

Architecture antique, grecque et romaine / Période : - 500 av. J.C./ 200 apr. J.-C.

Le « De Architectura » rédigé par l'architecte romain Vitruve au 1er siècle av. J.-C. représente le texte fondateur des traités d'architecture à venir, rassemblant en une totalité organisée des matériaux (textes et bâtiments) jusque-là épars. Vitruve, qui cherchait à "réduire en un corps parfait toute cette science", réalise tout à la fois la première théorie de l'architecture, et un manuel utile à tout architecte désireux de bien bâtir. A la fois fiction anthropologique et "mise en ordre de l'architecture"... qui aura un impact déterminant sur la théorie de l'architecture occidentale (Le mythe de la cabane primitive, La mise en ordre de l'architecture, Mur et colonne, Héritage et perspectives)



Trois livres :

* *Les Dix livres d'architecture de Vitruve*, traduction de Claude Perrault (1684), Bruxelles, repr. éd. Mardaga, 1979. (cote 72.01 VIT)

* CHOISY Auguste, *L'art de bâtir chez les Romains* (1873), Genève, repr. A Forni editore, Ed. Slatkine, 1982. (cote 72.032 CHO)

* RYKWERT Joseph, *La maison d'Adam au paradis* (1972), Paris, trad., Ed. Seuil, 1976. (cote 72.01 RYK)

Séance 3 : Jeudi 2 octobre 2025

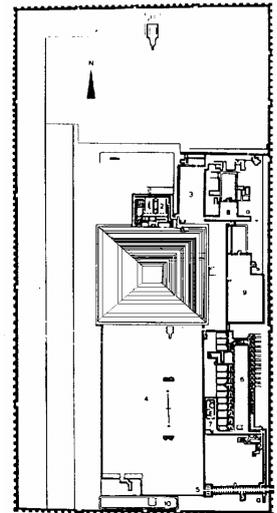
Enseignant : Jean-Pierre VALLIER

Thème : *De l'origine réelle et conceptuelle de l'architecture pérenne et savante*

Egypte, Ancien empire / Période : 28^e siècle avant J.-C.

L'ensemble monumental de Saqqarah (Basse-Egypte), représente une étape majeure dans l'histoire de l'architecture, puisqu'il incarne de manière tout à fait unique la naissance fulgurante de l'architecture occidentale considérée à la fois comme stylisée, monumentale, savante et pérenne. Cette réalisation associe de manière complexe et prodigieuse :

- la transposition du legs de traditions constructives ancestrales.
- la traduction spatiale de la coexistence de deux cultures différentes sur les plans politique, symbolique et religieux.
- des innovations programmatiques, constructives et esthétiques remarquables. En formulant (avec 2000 ans d'antériorité) les grandes caractéristiques qui définiront l'architecture dorique, elle constitue le point de convergence référentiel de plusieurs millénaires d'architecture occidentale. Mais l'intérêt de cet ensemble architectural est aussi de receler des singularités inédites qui nous permettent de tenter d'appréhender ce qui a pu animer, d'un point de vue conceptuel et artistique, la pensée et la sensibilité dans ce moment d'invention et de transition historique si particulier, et d'en tirer des enseignements très contemporains.



Œuvre de référence : Le complexe funéraire du roi Djéser à Saqqarah (Basse-Egypte)

Trois livres :

* LAUER Jean-Philippe, *Saqqarah - La nécropole royale de Memphis. Quarante siècles d'histoire, cent vingt-cinq ans de recherches*, Paris, éd. Jules Tallandier, 1977.

* GIEDION Siegfried, *L'éternel présent, la naissance de l'architecture*, Bruxelles, éd. de la Connaissance, 1966.

* DONADONI Sergio, *L'art égyptien*, Paris, La Pochotèque, coll. Encyclopédies d'aujourd'hui, 1993.

Séance 4 : Jeudi 9 octobre 2024
Enseignante : Mathilde Brunet

Thème : *Dialogue entre techniques et pouvoirs, de l'architecture romaine à l'architecture romane.*

Période : II^e - XII^e siècle

Du béton de pouzzolane à la croisée d'arrête, l'histoire de l'architecture occidentale est jalonnée d'innovations constructives. Bien souvent, c'est à travers ces révolutions techniques qu'est présenté de manière linéaire le passage de l'architecture romaine à l'architecture romane. Pourtant, l'histoire de l'Occident est loin d'être aussi rectiligne sur les mille ans qui séparent ces deux écoles de l'architecture.

Aussi bien paléo-chrétienne, que carolingienne ou romane, l'architecture est à la fois le produit des cultures techniques, politiques et artistiques de son temps. Prouesse d'ingénierie à la gloire de l'Empire Romain, décorum légitimant le pouvoir royal des francs, ou manifestation terrestre du pouvoir sacré de l'Église Chrétienne, l'architecture monumentale est un outil de représentation politique puissant. L'étude de plusieurs exemples de bâtiments permet de comprendre le dialogue constant entre innovation technique et discours politique, et ainsi de retracer mille ans d'histoire.



Œuvres : Basilique de Maxence et Constantin (Rome) ; Basilique Sainte-Sabine (Rome) ; Chapelle Palatine (Aix-la-Chapelle) ; Église Abbatiale Saint-Médard (Soissons) ; Église Abbatiale Saint-Philibert (Tournus) ; Église Abbatiale Notre-Dame (Bernay); Abbaye de Cluny I, II, et III (Cluny).

Trois livres :

* GROS Pierre, *L'architecture romaine, 1. Les monuments publics*, Paris, Les manuels d'art et d'archéologie antiques, Ed. Picard, 1996.

* HEITZ Carol, *L'architecture religieuse carolingienne : les formes et leurs fonctions*, Paris, Ed. Picard, 1980.

* PLAGNIEUX Philippe, *Initiation à l'art roman : architecture et sculpture*, Paris, Ed. Zodiaque, 2002.

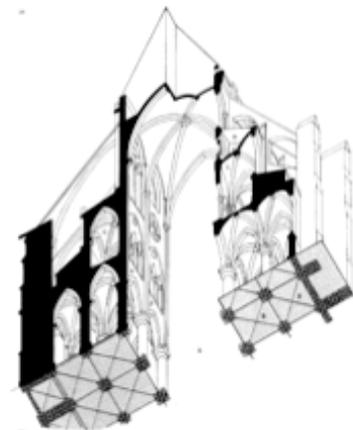
Séance 5 : Jeudi 16 octobre 2025

Enseignante : Bérénice GAUSSUIN

Thème : L'architecture gothique ne se résume pas à la croisée d'ogive

Architecture gothique / Période : XII^e – XV^e siècle

On a longtemps considéré la basilique Saint-Denis comme la première construction gothique. Pourtant, au même moment que l'abbé Suger, d'autres pensent et réalisent des édifices qui vont entamer une mutation des modes de construire. À travers des édifices emblématiques mais aussi parfois plus confidentiels, il s'agira de retracer les évolutions de l'architecture que les Renaissants ont nommée péjorativement « gothique » pour la qualifier de « barbare ». L'architecture « à la moderne » perdurera dans ses modes de construire pendant la période suivante dans des édifices que Viollet-le-Duc qualifiera de « squelettes gothiques en haillons antiques ». Avant lui, les Romantiques et avec lui une génération d'archéologues, d'architectes et d'historiens nourriront une fascination pour le Gothique, jusqu'à en déduire des doctrines de restauration et de construction d'une architecture pour son temps, dans la lignée des Rationalistes.



Œuvres de référence : Saint-Germer-de-Fly (60), basilique Saint-Denis (93), Notre-Dame de Paris (75), La Sainte-Chapelle (75), Saint-Eustache (75), La tour Saint-Jacques (75), Chapelle du château de Versailles (75)

Trois livres :

- * VILLARD DE HONNECOURT, *Le carnet (XIII^e siècle) d'après le manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, présenté et commenté par A. Erlande-Brandenburg, R. Pernoud, J. Gimpel, R. Bechmann*, Paris : Stock, 1986. (cote 72.033 HON)
- * GRODECKI Louis, *Architecture gothique*, Paris : éd. Berger-Levrault, 1979. (cote 72.033 GRO)
- * VIOLLET-LE-DUC Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris : éd. F. de Nobele, 1967. (cote USUEL 72 VIOL)

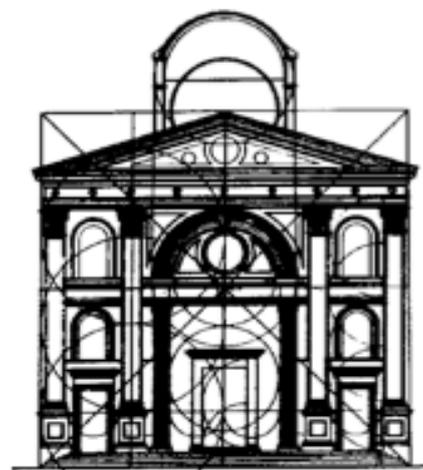
Séance 6 : Jeudi 23 octobre 2025

Enseignant : Aurélien Davrius

Thème : Jeux de langage, ordre et transgression

Renaissance et crise Maniériste / Période : 1420 à 1560

Après la chute de l'Empire romain et le développement de l'art ogival, nous arrivons au XV^e siècle. D'un côté la France qui sort de ces cathédrales, ses flèches et son *Opus Francigenum* ; de l'autre l'Italie, qui redécouvre son antiquité. Au travers des guerres entre Français et Italiens, de nouveaux styles et modes de constructions apparaissent. L'Ancien devient le Moderne, comme un sablier renversé, mais se mélange en même temps. Alberti écrit et construit, Brunelleschi coiffe le dôme de Florence d'une coupole en 1436. Mais au tournant du siècle, Michel-Ange apporte un autre langage et propose de nouvelles formes, une nouvelle *manière*. Il voudra surpasser l'Antique. Ses suiveurs poursuivront ses idées. Dans ce cours nous



observerons comment des éléments de langage architectural peuvent à la fois perdurer et se renouveler, offrant une toute autre image de l'objet architectural. L'artiste prend son autonomie, l'architecte quitte le maçon.

Œuvres de référence : Duomo de Florence, Hôpital des Innocents, Basilique San Lorenzo et San Spirito. Filippo Brunelleschi : Églises San-Sebastian et San-Andre. Alberti : Tempio Malatestiano (Rimini). Bramante : Belvédère, Palais Caprini. Michel-Ange : Saint-Pierre, Bibliothèque de San Lorenzo. Giulio Romano : Palais du Té.

Trois livres :

- * ALBERTI Leon Battista, *L'art d'édifier (De re aedificatoria, 1485)*, traduit du latin, présenté et annoté par Pierre Caye et Françoise Choay, Paris, éd. Seuil, 2004. (cote 72.010 ALB)
- * CASTEX Jean, *Renaissance, Baroque et Classicisme*, Paris, éd. de la Villette, 2004 (introduction, parties 1 et 2). (cote 72.034 CAS)
- * TAFURI Manfredo, *Architecture et humanisme : de la Renaissance aux réformes (1969)*, traduit de l'italien par Odile Seyler, Paris, éd. Dunod, collection Espace & architecture, 1981. (cote 72.034 TAF)

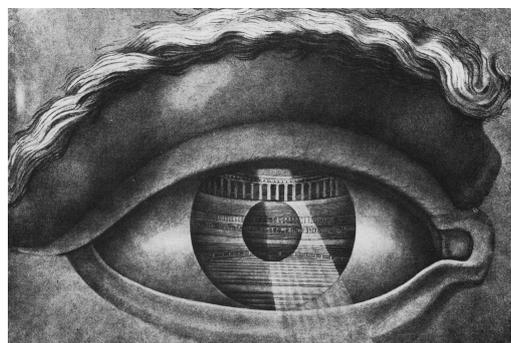
Séance 7 : Jeudi 30 octobre 2025

Enseignant : Marie Artuphel

Thème : *Autonomie architecturale ?*

Les Architectes de la Révolution / Période : 1750-1815

L'époque des Lumières pose les jalons, outre de la Révolution Française, d'un véritable bouleversement architectural. La liberté insufflée par ce contexte de rupture intellectuelle ouvre la voie à un renouvellement structurel et formel audacieux, ainsi qu'au rejet des conventions passées. Qu'elle soit construite ou « de papier », l'œuvre visionnaire de deux architectes, Claude-Nicolas Ledoux et Etienne-Louis Boullée, en est l'incarnation la plus radicale. Inspirée par la pensée révolutionnaire, elle marque la naissance d'une architecture au service de la raison, des besoins de la société et du progrès social. Surtout, elle signe l'émergence de la notion d'autonomie architecturale, telle que formulée par Emil Kaufmann. Le thème, et à travers lui toute l'analyse de l'œuvre de ces deux architectes, sera abordé à la lecture de cet historien.



Œuvres de référence :

Etienne-Louis Boullée : les projets de Cénotaphes (de Turenne, de Newton) et de Tombeaux (d'Hercule, des Spartiates), la Bibliothèque royale et le Museum (1783), le Palais Municipal (1782) ; Claude Nicolas Ledoux : le théâtre de Besançon (1784), les Barrières d'Octroi (1785), les Salines d'Arc et Senans (1774-1779), la Cité Idéale de Mauperthuis (1800), l'Église de la Chaux (1804)

Trois livres :

- * BOULLÉE Etienne-Louis, *Architecture : Essai sur l'art, textes réunis et présentés par Jean-Marie Pérouse de Montclos*, Paris, Ed. Hermann, 1968. (cote 72.010 BOU)
- * KAUFMANN Emil, *De Ledoux à Le Corbusier : origine et développement de l'architecture autonome (1933)*, trad. Paris, L'Equerre, 1981, Ed. de la Villette, 2002. (cote 72.034 KAU)
- * VIDLER Anthony, *Ledoux*, Paris, éd. Hazan, 1987. (cote 72 : 92 LEDO)

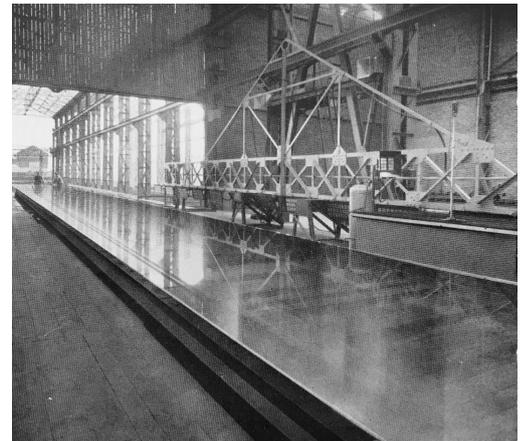
Séance 8 : jeudi 6 novembre 2025

Enseignant : Matthias Brissonaud

Thème : *De fer, de fonte et d'acier : le XIX siècle et le défis de l'industrialisation des techniques constructives*

Période : années 1830-1880

Le XIXe siècle est l'époque de l'industrialisation massive. Après un début précoce au Royaume-Uni pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle, la production standardisée et hautement performante des matériaux de construction se diffuse dans la majorité de l'Europe continentale et bouleverse radicalement la conception du cadre bâti, et cela à toutes les échelles. Néanmoins, si pour les infrastructures et plus en général le génie civil et les constructions utilitaires ces innovations sont assumées, la culture architecturale, dominée par une approche Beaux-Arts, reste relativement réfractaire à ces nouveaux défis. Le cours interrogera, sans prétention d'exhaustivité, des figures pionnières d'architectes et d'ingénieurs qui ont su, par leurs œuvres, expérimenter des nouveaux matériaux et techniques constructives, en ouvrant la voie à une conception radicalement novatrice de l'espace que le XXe siècle assumera pleinement. Le rapport ossature/enveloppe et la dissociation entre éléments porteurs et portés sera au cœur de la séance, afin de montrer comment cette problématique est loin d'être une simple question technique, mais représente une évolution décisive qui remet en cause les fondements mêmes du « fait architectural ».



Œuvres de référence :

Bauakademie, Berlin, 1832-36, K. F. Schinkel ; Crystal Palace, 1851, Londres, J. Paxton ; Bibliothèque Saint Geneviève, 1851, Paris, H. Labrouste ; Salle de lecture de la Bibliothèque nationale de France, 1861-68, Paris, H. Labrouste ; La Palais des Machines, exposition universelle de 1889, Paris, F. Dutert et C. L. Stephen Sauvestre ; Tour Eiffel, exposition universelle de 1889, Paris, Gustave Eiffel ; Home Insurance Building, Chicago, 1885, W. Le Baron Jenney

Trois livres :

- * CALDER Barnabas, *Architecture and Energy: From Pre-History to Climate Crisis*. Londres : Penguin Books, 2021.
- * Sigfried GIEDION. *Construire en France, en fer, en béton*. Trad. Guy Ballangé. Paris : Éditions de la Villette, 2000 [1928]
- * Giovanni Fanelli, Roberto Gargiani, *Histoire de l'architecture moderne. Structure et enveloppe*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008 ;

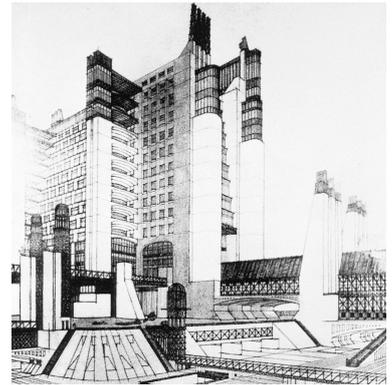
Séance 9 : jeudi 13 novembre 2025

Enseignant : Federico FERRARI

Thème : Machinisme et utopie politique

Période : Années 1910-1920

A partir du début du XXe siècle, les architectes des avant-gardes historiques conçoivent le projet architectural et urbain comme étant l'instrument fondamental d'une réfondation sociétale radicale : face à l'urbanisation rapide et aux inégalités croissantes de la ville industrielle, il est nécessaire de s'emparer des avancées technologiques du XIXe siècle pour proposer des projets novateurs et souvent utopiques, contre la société bourgeoise et son « carnaval des styles », typique de l'architecture historiciste encore dominante. Ce cours examinera des œuvres théoriques et construites, inspirées de l'imaginaire utopique de la machine et des nouveaux matériaux, et donnant lieu à une architecture souvent conçue comme étant une « structure diaphane » ouverte sur la ville et le paysage.



Œuvres de référence :

Antonio Sant'Elia, Études pour la Città Nuova, Projet, 1913-14 ; Vladimir Tatline, Monument au 3^{ème} internationale, 1919-1920 ; Moïsseï Guinzburg, Immeuble Narkomfim, Moscou, 1928-29 ; Gerrit Rietveld, Maison Schröder, Utrecht, 1924 ; Bruno Taut, Pavillon de l'industrie de verre, Exposition du Werkbund, Cologne, 1914 ; Ludwig Mies van der Rohe, Projet de concours pour un gratte-ciel sur le Friedrichstraße, Berlin, 1921 ; Walter Gropius et Adolf Meyer, Usine Fagus, Alfeld an der Leine, 1911-13.

Trois livres

- * Anatole Kopp, *Quand le Moderne n'était pas un style mais une cause*, Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 1988 ;
- * Simmel Georg, *Les grandes villes et la vie de l'esprit* [conférence de 1902], Editions de L'Herne, 2007.
- * Kenneth FRAMPTON. *L'Architecture moderne : une histoire critique*. Paris : Thames & Hudson, 2006 [1980].

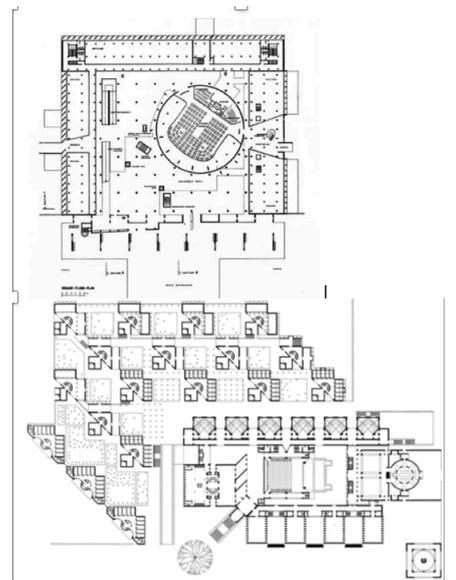
Séance 10 : Jeudi 20 novembre 2025

Enseignante : Thierry Mandoul

Thème : L'architecture moderne au défi de l'Inde : décolonisation, modernisation, identités.

Période : Années 1947-1970

Le 15 août 1947, l'Inde indépendante met fin à la domination coloniale britannique. Sous la direction de Nehru, le nouveau gouvernement projette la modernisation du pays. L'architecture et l'urbanisme modernes deviennent deux des symboles de cette transformation. Des architectes renommés comme Le Corbusier et Louis Kahn sont invités à concevoir des édifices emblématiques. Ce cours explore le contexte et la conception de deux œuvres mondiales majeures du XXe siècle, le Palais de l'Assemblée à Chandigarh (1951-) et l'Institut Indien du Management d'Ahmedabad (1961-), en mettant l'accent sur les originalités de la modernité de leurs compositions -à partir entre autres de méthodes



d'analyses comparatives- ainsi que sur leurs capacités d'adaptation aux particularités locales - culturelles, climatiques et matérielles principalement-. Le cours revient ainsi sur les critiques fondées à tort sur le mouvement moderne et son architecture. Il montre enfin que l'architecture naît de contextes et de commanditaires exceptionnels, en soulignant l'importance du travail collectif et du rôle crucial des collaborateurs indiens, pour conclure sur l'émergence d'une architecture contemporaine indienne.

Œuvres de référence :

le Palais de l'Assemblée à Chandigarh (1951-) et l'Institut Indien du Management d'Ahmedabad (1961-)

Trois livres

*Otto Päth, *Questions de méthode en histoire de l'art*, Paris, Macula, 1994. (Ed. org., Prestel, 1977).

*Colin Rowe, *Mathématiques de la villa idéale et autres essais*, Marseille, Parenthèses, 2014. (Ed. org. The MIT Press, 1976).

William J.R. Curtis, *L'architecture moderne depuis 1900*, Londres, Phaidon, 2014, (Ed. org. Phaidon, 1982).

Séance 11 : Jeudi 27 novembre 2025

Enseignant : Gilles DELALEX

Thème : Le déconstructivisme

Période : Années 1980 – 1990

Le déconstructivisme correspond à une tendance dominante dans les années 1990 aux Etats-Unis, qui a donné lieu à des pratiques architecturales diverses dont le point commun était de refuser l'historicisme postmoderne au profit de volumes complexes, plissés ou anguleux. Cette esthétique tendait à exprimer les incertitudes du monde contemporain et le sentiment de chaos qu'il engendrait alors. Le terme de déconstructivisme a été librement inspiré des constructivistes russes des années 1920 et des écrits du philosophe Jacques Derrida, à l'occasion d'une exposition au MOMA rassemblant les travaux d'architectes américains et européens : Peter Eisenman, Rem Koolhaas, Zaha Hadid, Daniel Libeskind, Frank O. Gehry, Bernard Tschumi et Coop Himmelblau.



Trois livres :

*DIAMONSTEIN Barbaralee, *Architecture américaine d'aujourd'hui*, Bruxelles : Mardaga, 1980 (cote 72(73) DIA)

*MCLEOD Mary, « Architecture et politique sous Reagan, du postmodernisme au déconstructivisme (1989) », in *Criticat* n°11, 2013, p. 100-117 (traduit par Simone Manceau et Pierre Chabard)

*STRICKLAND Roy, "Déconstructivisme", in. *Techniques & Architecture*, n. 379, septembre 1988, pp. 20-21

Par ailleurs, un ouvrage en anglais, fondamental pour le cours :

*JOHNSON Philip, WIGLEY Mark, *Deconstructivist Architecture*, Museum of Modern Art, New York, 1988 (disponible en ligne sur : https://www.moma.org/documents/moma_catalogue_1813_300062863.pdf)

Séance 12 : jeudi 4 décembre 2025

Enseignant : Pascal Gontier

Thème : Architecture contemporaine & Enjeux écologiques

En 2020, un échange épistolaire public entre deux célèbres architectes récipiendaires du Pritzker Price illustre les débats et l'éventail des approches architecturales actuelles, face aux enjeux écologiques. En effet, en réponse à David Chipperfield qui lui demandait ce que les architectes devaient faire face à "l'inéluctable et immense catastrophe environnementale", Jacques Herzog fit cette réponse en forme de provocation : « Cher David, la réponse est : rien ». A travers cette correspondance, c'est la question de l'autonomie de l'architecture, ou au contraire de son engagement face aux grandes questions sociétales, qui apparaît.

Cette question n'est aujourd'hui pas tranchée. Ainsi, l'architecture contemporaine est marquée par la diversité différents courants qui se contentent de subir l'évolution des normes et programmes, ou qui se saisissent de manière plus ou moins forte de la question écologique.



Œuvre de référence :

- Pavillon suisse, Exposition universelle Hanovre, Peter Zumthor
- Illwerke Zentrum Montafon, Hermann Kaufmann

Trois livres :

- * HERZOG Jacques : Letter to David Chipperfield, Domus 13 octobre 2020
- * GAUZIN MULLER Dominique : L'architecture écologique du Vorarlberg : un modèle social, économique et culturel, Le Moniteur, 2009
- * BANHAM Reiner : L'architecture de l'environnement bien tempéré, édité en 1964 révisé en 1984, version française HYX, 2011

JEUDI 11 décembre 2024– Contrôle final (examen à l’écrit sur deux heures)

BIBLIOGRAPHIE

Tous les ouvrages cités sont disponibles à la bibliothèque de l’ENSAPM.

Pour localiser d’autres ouvrages conseillés par les enseignants, consultez le catalogue SUDOC, catalogue collectif français des bibliothèques et centres de documentation de l’enseignement supérieur et de la recherche. <http://www.sudoc.abes.fr>

Bibliothèque Forney (bibliothèque de la Ville de Paris spécialisée dans les arts décoratifs, graphiques et l’architecture) : 1, rue du Figuier, Paris, 75004 (catalogue consultable sur place, nombreux ouvrages empruntables, inscription sur présentation d’une pièce d’identité).

Bibliothèque de la Cité de l’Architecture et du Patrimoine : 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75016 Paris (catalogue consultable en ligne, consultation des ouvrages sur place, accès sans inscription préalable aux étudiants en architecture, entrée gratuite sur présentation d’une carte d’étudiant). <http://portaildocumentaire.citechailot.fr/accueil-ermes.aspx>